

PARACHUTE création 2020

METAtarses - Sandra Abouav
Compagnie chorégraphique

LE VIDE. LE VENT. LA VIE.

Braver le vertige et la peur du vide.
Maîtriser l'air et profiter de ses appuis.
Et transformer l'issue fatale de la chute en un moment d'extase,
Espace-temps suspendu entre deux mondes jusqu'au retour sur la terre ferme.

*« L'ingénieur Dédale, père d'Icare aurait été plus inspiré en dotant son fils d'une toile
imitant la méduse plutôt que de cire et de plumes imitant l'oiseau.
Son fils n'aurait pu être tenté de monter vers le soleil, la toile l'entraînant irréversiblement
vers le bas, bien que ralentissant les effets de la gravité et mettant en grâce l'apesanteur. »*



@Masha Mosconi

PARACHUTE

Conception et chorégraphie / Sandra Abouav

Costume et scénographie / Antonin Boyot Gellibert

Musique / Vincent Cespèdes

Interprétation / Sandra Abouav et distribution en cours

Création lumière / Pauline Falourd

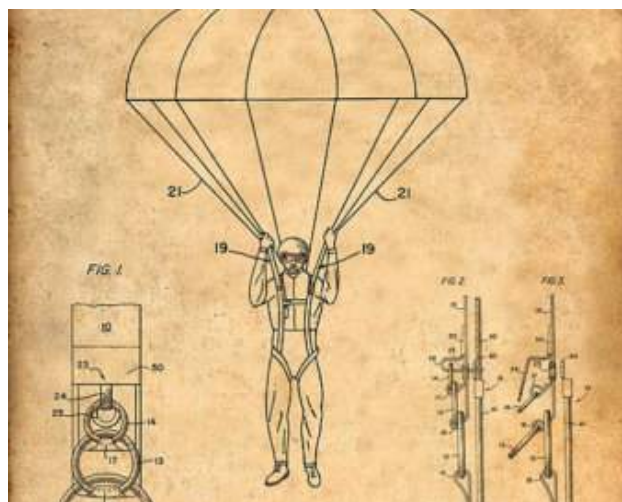
Mise en son / Steven Le Corre

Dans **RIZ COMPLET**, duo créé en 2015, Sandra Abouav joue avec la musicalité et la magie qu'engendrent les mots dans le mouvement à travers la ritournelle, la danse offrant l'expérience d'une gestuelle mécanique et d'un texte en perpétuelle mutation.

Avec **À BOUCHE QUE VEUX-TU**, spectacle autour du bâillement et de ses métamorphoses ; la chorégraphe continuait de créer, à la croisée de plusieurs disciplines, allant chercher les confins de l'absurde. Elle met la bouche au centre de ses attentions et tente au plus près d'approcher le corps comme instrument de musique, où souffle, voix, onomatopées sont des ressources du mouvement. Elle invite le compositeur et philosophe Vincent Cespèdes, pour donner à ce voyage musical et buccal, une intensité expressive où les voix et les corps s'entremêlent.

Pour **PARACHUTE** les collaborations se poursuivent. La voix sera présente, investie dans son rapport aux cris, aux échos et aux fictions narratives comme partie intégrante de l'écriture chorégraphique.

Ici, la pièce se déploie autour de la quête universelle, inexorable, de pouvoir voler. Tenté depuis des siècles d'échapper à sa condition humaine, soumis à la gravité, de transcender son anatomie, l'être humain a peu à peu mis en place et conçu des ressorts ingénieux, repousseurs de limites. Les technologies se sont développées au gré des rêves, des inventions ambitieuses, parfois naïves, parfois absurdes et vouées à l'échec. À travers d'innombrables tentatives, l'humain s'est employé à voler, jaloux des oiseaux, il se met à construire ses propres ailes et à visiter l'Espace.



I. Recherches et initiation à la chute libre

Le parachute, fils du parasol, petit fils du parapluie. Sauver sa peau et défier l'atmosphère

L'antiquité et la culture chinoise et arabe mentionnent des cas de sauts, en général à partir d'une tour, freiné à l'aide d'un dispositif proche du cerf-volant, toile soutenue par des armatures.

- Au III^e millénaire avant J.-C., un empereur de la dynastie Xia parvient à sauter hors d'une grange en feu en tenant à bout de bras deux parasols.
- En 852, Ibn Firnas, décide de voler en se lançant depuis la grande mosquée de Cordoue à l'aide d'un énorme manteau pour amortir sa chute. À l'âge de 70 ans, il se fait confectionner des ailes en bois recouvertes d'un habit de soie garni de plumes de rapaces. Il se lance d'une tour surplombant une vallée, et même si l'atterrissage est mauvais (deux côtes fracturées), il resta dans les airs un certain temps en vol plané. Il fut observé par une foule qu'il avait par avance invitée.
- Fin 1796, André-Jacques Garnerin réussit le parachutage d'un chien à partir d'un ballon. Il met alors au point un dispositif composé seulement de toile. Avec lui, il s'élance avec succès le 22 octobre 1797 depuis un ballon situé à 915 mètres au-dessus du parc Monceau à Paris.

L'amélioration des équipements a permis aux militaires dans un premier temps d'utiliser cette pratique pour larguer des hommes et du matériel sur une zone rapidement, puis cette activité est devenue un loisir puis un sport encadré durant la seconde moitié du XX^e siècle.

En freinant la chute et en annulant l'impact avec le sol, le parachute vient proposer une expérience de vol, humble, à échelle humaine avant de regagner la terre.

1. « Faire le grand saut » : préparation au vol - Baptême de l'Air, une valse avec Zéphyr

Il s'agit d'approcher le saut dans sa forme et sa fonction initiatique, où une préparation millimétrée est nécessaire où cohabitent la menace fatale et l'extase du vol.

L'enseignement est nécessaire pour connaître le moment opportun pour ouvrir le parachute (*kairos*). Et ce n'est pas une question de temps, mais d'espace, il n'y a pas de compte à rebours mais un altimètre. C'est la distance qui nous sépare du sol qui détermine le temps de l'action. La chute est tellement freinée, que lorsque le parachute s'ouvre naît l'impression d'une élévation, ce qui n'est qu'illusion (cf. Théorie de la relativité d'Einstein).

Technologie qui permet de goûter à une sensation extrême qui supprime les instincts de survie : sauter dans le vide et flirter avec la mort.

Préparations au vol en parapente, saut en parachute et collecter ensemble un bagage d'expériences sensorielles et corporelles commun.

Les danseurs sont invités à faire un ou plusieurs sauts et vivre de nombreuses expériences liées à la chute. Une initiation au parachutisme permet d'éprouver et de collecter un grand nombre de sensations au fur et à mesure de l'expérience : décoller de la Terre, prendre de la hauteur, sauter dans le vide, filer dans l'air à toute vitesse, fendre la bise, puis déclencher l'instrument de survie, être soudainement freiné dans sa chute au point d'avoir la sensation d'ascension, faire corps avec l'air qui nous porte, goûter au vol.

La danse viendra questionner le vertige et la peur du vide

Lorsque l'on ressent un sentiment de danger, l'adrénaline augmente et entraîne une dilatation des bronches, le cœur accélère pour que le sang circule plus rapidement. Les muscles des jambes et des bras ainsi que le cerveau sont mieux irrigués. Le phénomène de sudation se réveille. Quel corps est à l'œuvre lorsqu'à 4000 mètres au dessus du sol, il saute le pas ? Et quelles opérations fait-on lorsqu'on décide de sauter dans le vide sans nécessité vitale, alors que tous les indices d'alerte clignotent sur le tableau de bord de l'instinct de survie ?

Il est question de travailler sur une qualité de corps alerte, agile et sur le qui-vive.

En cas de danger, le parachute est là pour sauver sa peau, on s'éjecte dans le ciel quand la machine fait défaut et l'avion va s'écraser. Que se passe-t-il pendant la chute ? La respiration est altérée, l'air s'engouffre dans la bouche et fait de nos joues une matière flottante. Les cris sortent. Un appel d'air soulève les organes à l'intérieur. Qu'en est-il de la maîtrise de l'art de la chute, quand elle est contrôlée, maîtrisée ? Le corps éprouve la sensation de ralenti dans la chute, dans un rapport au temps et à l'espace suspendu, entre-deux.

Autour d'une gestuelle du pliage du tissu et du corps pour optimiser le corps, instrument.



La préparation va s'articuler autour de la répétition des postures « élémentaires » et protocolaires pour en faire des automatismes, quasi-réflexes. Elle va aussi prendre en compte un fiction du vol et des différents scénarios jusqu'à l'atterrissage. C'est depuis cette mémoire des gestes qui se sont déposés et la connaissance impeccable de la chronologie des manipulations et actions successives en fonction de l'environnement que le corps pourra répondre aux imprévus lors du vrai vol. Une fois en l'air, c'est le fruit de toute cette préparation qui est mis en jeu.

La chorégraphie se compose d'une grammaire des réajustements du corps à travers la maîtrise des lignes, des pliures et des angles en vue d'un aérodynamisme optimal lors de sa propulsion.

Je souhaite restituer au plateau, l'état de concentration, l'enjeu fort, la tension avant la mise en route du processus et ses étapes successives. Donner l'illusion du vol dans sa simulation, sans quitter le sol, comme une prière avant de rejoindre le ciel. Une gestuelle du pliage très méticuleuse, sous tendue par la responsabilité et l'enjeu qu'il représente. Quand l'Art du pliage devient une question de vie ou de mort.



2. Investir la chute : tomber en dansant, danser en tombant

Réflexes

Il s'agit de visiter par le mouvement le caractère imprévisible de la chute : tout aussi imprévisible que la réaction pendant la chute et lors de l'atterrissage.

Il s'agira d'appréhender les réajustements du corps réflexe qui rétablit son équilibre pour éviter la chute. Lorsque le corps est sur le point de chuter, le réflexe myotatique devient actif : les muscles se contractent et créent un sursaut de tout le corps.

Pour éviter de tomber, le corps réagit selon ses propres réflexes de survie.

Pour se rattraper d'une chute, nos mains vont s'agripper instantanément à ce qu'elles peuvent.

Lorsqu'on dit « chute », parle-t-on d'avantage du fait de perdre l'équilibre, de tomber ou d'atterrir ? La chute contient la promesse de son atterrissage et elle implique le mouvement qui l'a précédée.

On ne chute pas depuis l'immobilité – mais on connaît la sensation de tomber dans le vide au cours de l'endormissement, lorsque les muscles se relâchent plus vite que le cerveau ne ralentit. Il y a une sensation de ralenti dans la chute, une suspension du temps.



Tombé du ciel

Le parachutiste est l'Homme qui tombe du ciel, le héros, le *Deus ex machina* qui se sert du ciel pour arriver quelque part, pour abolir les barrières quand les frontières terrestres empêchent, le déplacement. Il devient passe-muraille.

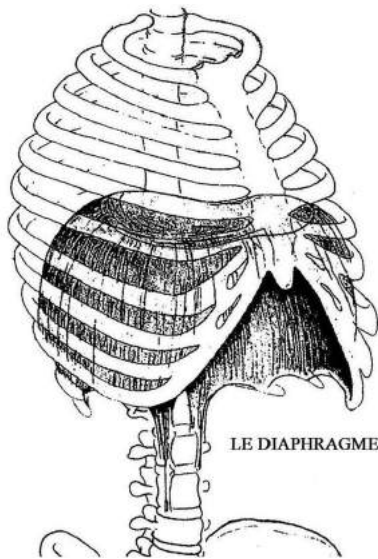
Qu'est-ce qu'être parachuté, débarqué, avoir perdu le sens de l'orientation, ne plus avoir de repère. Il offre la libération par le ciel et les airs (exemple historique des parachutistes américains qui arrivent sur les côtes de Normandie), il est promesse du ciel (cf Le jour le plus long). C'est la vie qui tombe du ciel, on parachute des hommes ou des vivres et le parachute lui-même est source de matière première.

Objet de survie ou moyen de conquête



- Règle de guerre de la convention de Genève : Toute personne sautant en parachute d'un aéronef en perdition est protégée pendant sa descente en direction du sol. L'homme qui se sauve quand la machine se détériore bénéficie d'une immunité hors de propos si les parachutistes sont envoyés pour envahir.

3. Des parachutes dans le corps



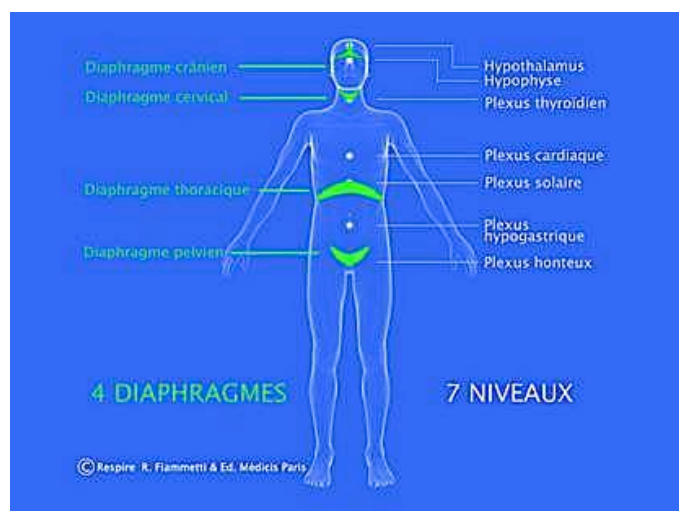
Dialogue avec les voûtes ou diaphragmes du corps

La voûte crânienne, la voûte palatine, le diaphragme, plancher pelvien, les voûtes plantaires, les voûtes palmaires sont autant de parachutes internes du corps, véritables amortisseurs, force de ralentissement des effets de la gravité sur nous.

Un travail avec Claire Malchrowicz, diplômée en AFCMD sera effectué autour des différents planchers du corps.

Nos corps contiennent en eux-mêmes les moyens de ralentir et d'amortir leur(s) chute(s).

Il y a interdépendance des actions impliquées dans le fonctionnement des différents systèmes humains. Autrement dit, un système fonctionne bien parce qu'il y a une complicité sous-jacente à l'œuvre entre les diaphragmes. Chacun y joue son rôle. Le diaphragme cranio-facial intervient dans la mastication, la salivation et la déglutition. Le diaphragme thoracique, pour sa part, laisse passer le bol alimentaire, de l'œsophage à l'estomac. Il permet ainsi aux aliments d'y être brassés et malaxés. Il a aussi une incidence sur les mouvements péristaltiques des intestins pour que les résidus du bol alimentaire soient dirigés vers le diaphragme pelvien.



«... À l'expiration, appuyez les pieds dans le sol, contractez le périnée et le transverse de l'abdomen tout en appuyant la langue au palais...».

II Recherches et collaborations artistiques

Collaborations costumées, plastiques et scénographiques

Il est question de faire une recherche du mouvement en dialogue avec la matière de la toile de parachute, toile de spi, pour inventer des procédés de freinages du mouvement ou de suspension dans l'air et d'inventer un costume-parachute.

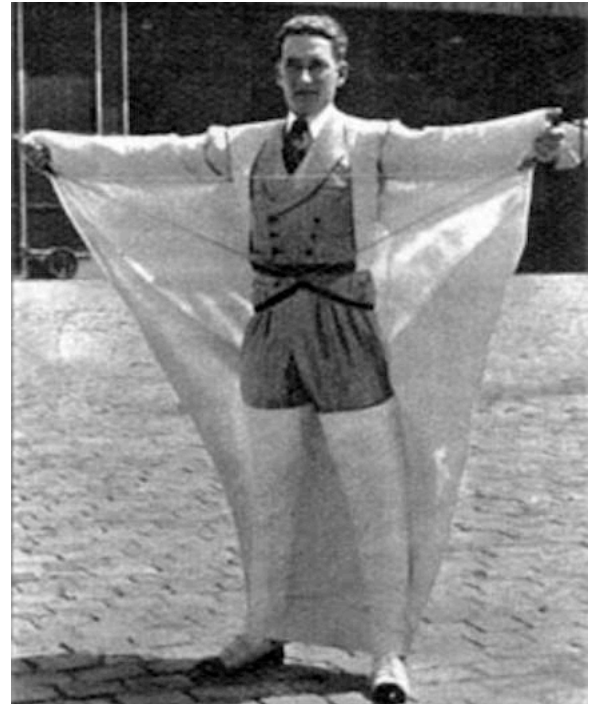
Cette recherche se formalise autour de costumes « seconde peau » pour les danseurs interprètes. Nous envisageons ici le costume comme élément dramaturgique.

Très proche du corps au début il lui assurera un aérodynamisme en vue du décollage et d'une pénétration dans l'air optimale. Composée à la manière d'un exosquelette, cette combinaison renferme les « agents gonflables » et laissera apparaître des extensions gonflées par l'air.

Au cours de ses transformations successives, il viendra rendre visible et manifeste la nature des différents dialogues entre les corps et l'air.

Inventer des moyens pour que l'air vienne s'engouffrer dans les plis du costume et qu'il puisse freiner les déplacements ou vienne exalter et étendre leur envergure.

Le corps est amplifié, c'est-à-dire autonome, assurant les moyens de freiner sa propre chute.



Prototype n°1



Prototype n°2

Nous allons petit à petit nous éloigner de la forme très identifiée du parachute, extérieure au corps pour assurer une forme hybride.

Aussi, la scénographie constitue l'extension du costume, en tant que prolongement du corps qui va se déployer dans les airs, et sur scène à l'atterrissage.



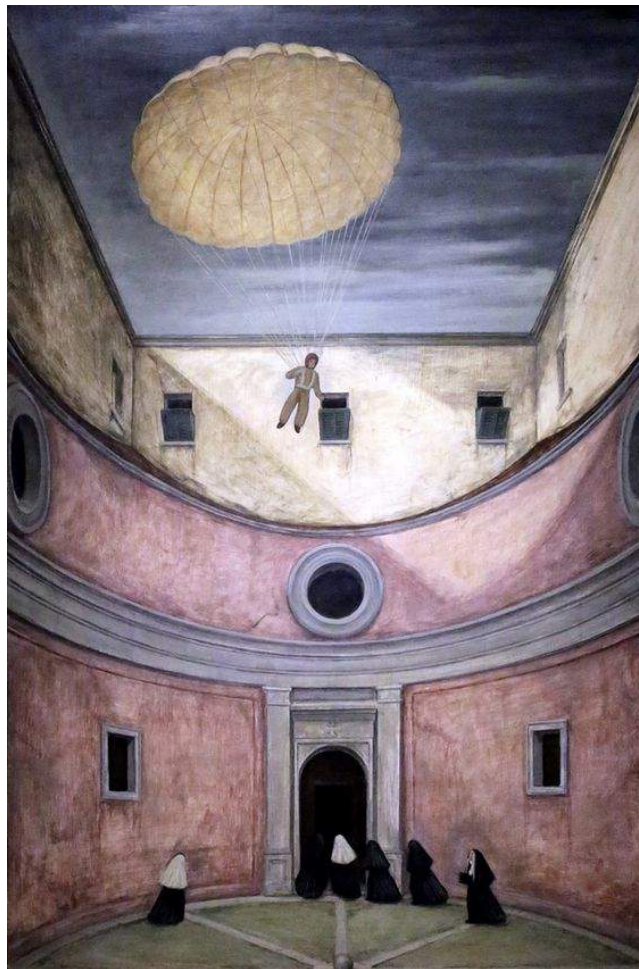
Prototype n°3

Collaborations musicales et sonores

Pour ce projet, je continue de collaborer avec le compositeur et philosophe Vincent Cespedes, compositeur de la dernière création, *À BOUCHE QUE VEUX-TU*.

Nous poursuivons nos recherches autour de matières musicales vectrices de sensations pour le plateau et la salle. Rythmes et fréquences inversés, signaux sinusoïdaux, cordes stridentes qui s'étirent en nappes de nuages. Des sifflements tombant du ciel en comètes sonores entre les bombes aériennes et les cris des « Icares aux ailes fondantes ».

Présent également sur la dernière création, nous serons accompagnés par Steven Le Corre, ingénieur du son, pour envisager une spatialisation fine et élaborée de la diffusion de la musique enregistrée en dialogue avec les sons produits en direct au plateau par les danseurs : frottement du tissu, bruits de corps en contact avec le sol, voix, souffles, cris, mots.



« C'est l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages.
Et le mec, au fur et à mesure de sa chute, il se répète pour se rassurer :

"Jusqu'ici, tout va bien."

"Jusqu'ici, tout va bien."

"Jusqu'ici, tout va bien."

Mais l'important, c'est pas la chute, c'est l'atterrissage... »

Mais avant de toucher terre, le vol aura bel et bien lieu.

Transmission, rencontres, actions artistiques Parachute(s)

Ateliers menés avec Sandra Abouav, de la Compagnie METAtarses

La démarche d'action artistique est motivée par la notion d'engagement. Nous souhaitons que l'inscription des amateurs soit guidée par leur volonté à s'investir dans une démarche d'ouverture à l'Art au travers de la rencontre privilégiée avec un artiste, de la rencontre avec des œuvres du spectacle vivant, et de traverser ainsi un processus de création innovant et original qui leur permettra de vivre leur monde différemment. Pour que les danseurs amateurs soient impliqués prennent conscience de leur appartenance à un environnement physique et humain, et qu'il est possible d'y évoluer avec l'Art comme guide. Ces ateliers invitent les participants à un travail d'écoute, de présence, de mémoire du corps pour y développer des gestuelles personnelles, et s'engager collectivement.

Ateliers Danse et Arts Plastiques avec les Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Initiée autour de la création *À BOUCHE QUE VEUX-TU*, ces rencontres sont articulées entre une pratique du mouvement en dialogue avec diverses pratiques de représentation graphiques, dessin, peinture, gravures. Sandra Abouav et Florence Greco, artiste intervenante aux Ateliers des Beaux Arts de Paris, ont la saison dernière mis en place un cycle autour du *Portrait – Paysage(s)*, en lien avec le bâillement et la bouche, thématique du spectacle.

Dès la rentrée 2018, elles se retrouvent afin de proposer aux étudiants un nouveau parcours transversal pour y investir le corps à travers ses notions de **contour, de surface et déploiement**. Ces rencontres donnent lieu à une exposition qui peut accompagner la diffusion de la pièce en représentation.

Ateliers Danse et Costume à L'ENSATT de Lyon « Éprouver pour concevoir »

Ateliers menés avec Sandra Abouav danseuse et chorégraphe et Antonin Boyot Gellibert, costumier, plasticien.

Trois semaines de novembre à décembre 2018 avec les étudiants en 3^{ème} année de l'école Supérieure pour approcher le costume selon l'expérience propre du corps.

Les étudiants ont traversé une expérience de danse en lien avec le déploiement pour ensuite concevoir « sur soi » un prototype ensuite fabriqué et investit lors de la création de la pièce chorégraphique.

Le Regard et la capacité à réagir :

Comment peut-on devenir le parachute de l'autre, pour ralentir et amortir la chute, ou pour reprendre le vent différemment ensemble.

Avoir conscience de l'individu dans un groupe, voir l'Espace et les êtres humains qui y vivent, reconnaître les postures, faire attention aux signaux émis par le corps des autres, sont des pistes de travail que nous développerons au sein des ateliers.

Nous organiserons des observations *in-situ* qui auront pour objectif de relever les comportements des gens dans la rue, sur les signaux émis par les uns et les autres et comment les corps y répondent ou pas. Puis nous travaillerons sur la capacité du corps à réagir et à répondre. Nous reprendrons les notions de chute et de parachute, mettant en avant les valeurs

d'entre aide et de solidarité. Reconnaître un corps qui chute et réagir afin d'amortir le contact au sol ou de l'aider à rebondir au sol afin de prendre symboliquement le vent ensemble.

Les participants développeront leur propre gestuelle, et les comparer, les faire évoluer.

Aiguiser le corps à une intelligence de l'espace, à l'intelligence du groupe en mouvement.

À quelles aventures le corps peut-il se préparer alors qu'il est encore silencieux ? Qu'est-ce qui est disponible dans l'agitation ?

Construire un rapport sensible à l'espace intérieur du corps et à l'espace autour de soi. Il est question d'amener les élèves à prendre conscience de la structure du corps à travers ses différents volumes et ses zones de mobilité (articulations).

Comment intégrer en soi l'espace autour (lieu, personnes) pour faciliter sa projection ou sa prise d'élan dans l'espace ? Ensemble, nous verrons comment développer une attention particulière aux différentes manières de répartir son poids au sol pour favoriser la fluidité dans ses déplacements.

En faisant partie d'un groupe en action, l'individu gagne à faire preuve d'agilité.

Cette agilité répond à une nécessité souvent dite de l'urgence où les sens sont en éveil, alertes.

Qu'en est-il de la détente et du lâcher-prise pour initier le mouvement ?

Travail sur l'écoute du mouvement (comme on peut écouter la musique) ou musicalité du geste, jeux avec la gravité entre équilibre et déséquilibre, variation des vitesses et différentes qualités ou matières du corps sont autant d'outils pour explorer et expérimenter les enjeux d'un espace que l'on occupe à plusieurs, à travers différents paramètres dynamiques.

Quand la rencontre avec l'autre vient troubler la partition.

À l'aide d'un vocabulaire commun, chaque participant sera amené à composer sa propre partition pour la confronter ensuite à celle des autres : le « maintenant » de la prise de décision.

Bibliographie :

- Atlas international des nuages illustré, Organisation météorologique mondiale, 1987
- Bachelard (Gaston), L'air et les songes, essai sur l'imagination du mouvement, Éditions José Corti, 1943
- Caillouis (Roger), Les jeux et les hommes, Gallimard, Paris, 1958
- Chevaillier (Louis), Icare en transe, Gallimard, 2010
- Chabbert (Bernard) L'homme-fusée : Les pionniers de la conquête spatiale, Paris, 2018
- Eliade (Mircea), Le Sacré et le Profane, Éditions Poche, 1987
- Enckell (Pierre) *Dictionnaire des onomatopées*, Éditions Quadriges, Puf, 2005
- Fontaine (Brigitte), Chute et ravissement, Seuil, Paris 2017
- Héritier (Françoise), *Le goût des mots*, Éditions Odile Jacob, Paris, 2013
- Huidobro (Vicente), Altazor Le voyage en parachute, L'Harmattan,
- Kelly (Scott) Mon odyssée dans l'espace, 2018
- Le Breton (David), *Éclats de voix, Une anthropologie des voix*, Éd. Métailié, coll. Traversées, Paris, 2011
- Luca (Ghérasim) Héros-Limite, Éditions José Corti, 1987
- Mouillard (Louis-Pierre), L'Empire de l'Air : Essai d'Ornithologie appliquée à l'Aviation, Wentworth Press, 2018
- Parrondo (José), Le Vol, notions de base, L'Ampoule, 2003
- Senges (Pierre), Essais fragiles d'aplomb, éditions Verticales,
- Todorov (Tzvetan), Théories du symbole, Éditions Poche, 1985
- Verne (Jules), De la Terre à la Lune
- Verne (Jules), Cinq semaines en ballon
- Vidal (Jordi), Résistance au chaos, Éditions Allia, Paris, 2002
- Watson (Lyall) Le souffle d'Eole : Histoire naturelle du vent, Londreys, 1984
- Weil (Simone), La Pesanteur et la grâce

CALENDRIER DE RÉSIDENCE ET DE CRÉATION

RÉSIDENCES

- du 5 au 7 février et du 28 fév. au 5 mars 2018 - Théâtre de Bezons, scène conventionnée danse
- du 23 au 27 avril 2018 - Centre National de la Danse, Pantin,
- du 25 au 27 octobre 2018 - Théâtre Berthelot, Montreuil
- 11 novembre 2018 - Initiation et saut en parachute - aérodrome de Chéu, St Florentin
- du 19 au 23 novembre et du 3 au 7 décembre 2018 - Ensatt - École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Lyon
- du 20 au 22 février 2019 - Le Regard du Cygne, Paris
- du 18 au 22 mars 2019 - Théâtre Berthelot, Montreuil
- du 20 au 26 mai 2019 - Centre Beaulieu, Poitiers
-

RENDEZ-VOUS / ÉTAPES DE TRAVAIL / SORTIES DE RÉSIDENCE

22 mars 2019 : *Parachute #1* Premier volet

Festival Les Incandescences, Danse Dense, Pantin - Théâtre Berthelot, Montreuil

- **15 décembre 2018** Festival du Bizarre, Théâtre Berthelot, Montreuil
Parachutée, un avant-goût de ***Parachute***
- **11 décembre 2018** *Danses en chantier*, Journée professionnelle organisée par les Journées Danse Dense, Le Performance, Bordeaux
- **7 décembre 2018**, Ensatt, Lyon - Restitution du workshop « Éprouver pour concevoir » avec les étudiants.
- **6 décembre 2018**, Ensatt, Lyon - Sortie de résidence

2020 : CREATION / DIFFUSION

- Centre Beaulieu, Poitiers – en cours
- La Norville, Essonne – en cours

PARTENAIRES ET SOUTIENS

Accompagnement :

ARTISTE ACCOMPAGNÉE PAR DANSE DENSE ET LE BUREAU HECTORES

Coproducteurs :

Les Journées Danse Dense, Pantin

Mécénat :

Caisse des Dépôts et consignations

Partenaires confirmés :

Danse Dense - Le Performance, Bordeaux - Théâtre Berthelot, Montreuil - L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon - Le Regard du Cygne, Paris - La Norville - Théâtre Paul Eluard de Bezons- Scène Conventionnée Danse - Le Centre Beaulieu de Poitiers - CND Pantin – L'OARA - Les Éclats chorégraphiques de La Rochelle.

Contacts

Association METAtarses
7 Boulevard du 8 mai 1945
16000 ANGOULÊME

Siret : 52355779100036
N° de Licence : 2-1039242
APE : 9001Z

metatarses@gmail.com
www.metatarses.com

Direction artistique / chorégraphe
Sandra Abouav : 06 18 65 45 87

Présidente
Özgür BILAL

